

d'accomplir le miracle qu'il avait annoncé. L'importante place de Calavryta, que les Turcs n'occupèrent plus depuis leur retraite, resta ainsi au pouvoir des Grecs. Ils renfermèrent le *cadi*, le *vaivode*, et ce qui restait de Turcs, au nombre de deux à trois cents, dans quelques maisons, où ils existaient encore dix-huit mois après cet événement. Attirant ensuite la population chrétienne de Vostitza, que sa position sur la ligne d'opération des armées turques allait bientôt exposer à la fureur des barbares, ils firent de Calavryta une espèce de quartier de réserve, qui devint l'asyle d'un grand nombre de chrétiens.

Germanos, informé secrètement, par le ministère d'un diacre du couvent de Méga-Spiléon, de la fuite des Turcs qui étaient campés depuis plus d'un siècle dans les cantons de la Haute Achaïe, annonce aux chrétiens LA VICTOIRE DE DIEU. Il entonne la doxologie (*Te Deum*), et la Sainte-Laure retentit des acclamations des fidèles, qui regardent leur archevêque comme un être surnaturel. Il célèbre les SS. mystères, et, dès que le sanctuaire est fermé, assisté de Procope son suffragant au titre d'évêque de Bura, il se rend au consistoire qu'il avait annoncé. Les archontes de Patras, ceux de Vostitza, de Calavryta, les chefs militaires du mont Olénos, quelques députés de Gastouni, les Hégoumènes des monastères voisins, s'y étant réunis, Germanos quitte le langage de l'hierophante pour parler en homme d'état à ses frères.

Il leur expose, avec la simplicité de la parole, les

